

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

5 sept 2020 – 7 fév 2021



DOSSIER DE PRESSE

PASCALE MURTIN

Service presse :
Christine Delterme – c.delterme@festival-automne.com
Lucie Beraha – l.beraha@festival-automne.com
Assistées de Nora Fernezelyi – assistant.presse@festival-automne.com
01 53 45 17 13



PASCALE MURTIN

Éparpiller

Conception et chansons, **Pascale Murtin** // Mise en partition, Babeth Joinet // Chef de chœur, Jean-Baptiste Veyret-Logerias // Avec François Hiffler, Anne Lenglet, Pascale Murtin, Jean-Baptiste Veyret-Logerias, Margot Videcoq, Roland Zimmermann et 50 choristes du chœur d'adultes du CRR93 sous la direction de Catherine Simonpietri, cheffe de l'Ensemble Sequenza 9.3

Production Nanterre-Amandiers, centre dramatique national; Nos Lieux Communs // Coproduction Grand Magasin; Parc départemental du Sausset (Aulnay-sous-Bois); Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès // Avec le soutien de King's Fountain // En collaboration avec les Laboratoires d'Aubervilliers



KING'S FOUNTAIN

LES LABORATOIRES
D'AUBERVILLIERS

Un dimanche au parc, les spectateurs se promènent à la rencontre de choristes disséminés parmi bosquets, allées et pelouses. Un concert déambulatoire autant qu'aléatoire, une expérience poétique pour les yeux et les oreilles, à la fois collective et personnelle.

Au fil de ces concerts dispersés, duos, trios, quatuors ou plus larges ensembles vocaux se font entendre simultanément en différents points du site, que le spectateur arpente sans autre guide que sa curiosité pour ce qui se joue là. En prêtant l'oreille aux échos entre les chansons, le promeneur choisit de rester sur place ou de s'approcher de ce qu'il aperçoit plus loin. Selon le trajet qu'il improvise, chaque auditeur compose ainsi son programme exclusif. Ce concert est conçu par Pascale Murtin – co-fondatrice, avec François Hiffler, de GRAND MAGASIN –, qui composa pour l'occasion une quinzaine de chansons. L'environnement fait partie intégrante du concert : les chanteurs se déplacent en fonction des caractéristiques sonores de chaque lieu, leurs voix non amplifiées suivent les règles du jeu de l'acoustique de plein air. Singulières, brèves, polyphoniques, à la fois simples et sophistiquées, évoquant le répertoire des chorales amateurs, ces ritournelles sont prétextes à une expérimentation acoustique et visuelle du paysage, ses distances et ses reliefs.

PARC DÉPARTEMENTAL DU SAUSSET / AULNAY-SOUS-BOIS

Dim. 20 septembre 16h
Rendez-vous à la sortie du RER B Villepinte

PARC DE LA VILLETTE / PARIS

Dim. 27 septembre 16h
Rendez-vous au Jardin des Bambous / Métro : Porte de Pantin ou Porte de la Villette

QUARTIER DE LA MALADRERIE / AUBERVILLIERS

Sam. 10 et dim. 11 octobre 16h
Rendez-vous devant la Médiathèque Henri Michaux – 27 bis, rue Lopez et Jules Martin, Aubervilliers / Métro : Fort d'Aubervilliers

PARC DES BUTTES CHAUMONT / PARIS

Dim. 18 octobre 16h (sous réserve)
Rendez-vous à l'entrée supérieure du Parc / Métro : Botzaris

Gratuit sur réservation sur leslaboratoires.org
Durée estimée : 1h15

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Christine Delterme, Lucie Beraha
01 53 45 17 13

ENTRETIEN

D'où vient l'idée de ces concerts éparpillés et comment l'inscrivez-vous dans votre parcours ?

Pascale Murtin : Cela fait longtemps que GRAND MAGASIN instille des airs chantés dans ses spectacles mais depuis que je suis tombée sur la tête et dans le coma en 2007, j'ai dû réapprendre à lire, à écrire et à parler. Mes premiers mots manuscrits furent un tercet :

« But en blanc
Chemin de fer
Pont-levis »

Puis j'en ai fait des chansons, plein (et même, à l'automne 2019, un livre : Ô DÉSOLÉE MIO, aux éditions les Petits Matins) et de ce trop-plein vint l'idée de les divulguer en plein-air, à pleins poumons, de plein d'endroits différents et à pleins, éparpillés.

Quel impact ont eu votre chute à vélo et ce coma sur votre travail ?

Pascale Murtin : Quand j'écoute un mot, le lis ou le prononce, je le comprends instantanément de travers : comme beaucoup de gens d'ailleurs mais c'est systématique. J'écris une phrase, j'entends simultanément sa version approchante, ambivalente, erronée (je ne sais pas où il est René). Un an d'orthophonie ne m'a pas guérie : relevant ces lapsus, plutôt que de pleurer, j'en ris. Lue par hasard une citation de Heinrich Heine, « de mes grandes douleurs, je fais de petites chanson », je la chante en exergue. « je vais vous faire un fromage
dit la brebis à trois pattes
comme le canard
qui lui a le foie
gras »

Je ne suis pas de modèle, (un nu, un vase), j'essuie les plâtres (« une chanson sur la lune, alunissons »), je ne suis pas un modèle, « j'aspire à la même chose, passer l'aspirateur ».

Y a-t-il une couleur ou des thématiques propres aux chansons du projet Éparpiller ?

Pascale Murtin : Elles ont surtout un point commun : ce sont des poèmes courts jouant sur une équivoque acoustique : « courir/fichu, battant au vent, battant le vent, fichu/courir » ou encore : « nous rîmes, nous rîmes avec rime, nous rîmes avec crime ».

Les quinze chansons sont-elles toujours les mêmes depuis la création du spectacle ?

Pascale Murtin : Pas loin du trouble obsessionnel compulsif, impossible d'arrêter, j'en ai déjà cinq qui attendent la mise en partition :
« Merci de potager
Ce secret »

Comment se déroule le travail de mise en forme des chansons, de formation des groupes et de répétition ?

Pascale Murtin : Je fredonne une chanson, rajoute quatre voix, en chœur, en canon que j'enregistre puis envoie ces airs de colonie de vacances à Babeth Joinet qui m'aide à les transcrire en partition.

Ensuite je repère un jardin, une forêt, une propriété et m'y promène, sensible aux phénomènes acoustiques, aux replis

naturels, aux paradis terrestres. Pour l'interprétation, nous pouvons compter sur un « comité d'initiés » rassemblés depuis le premier Éparpiller en 2018, connaissant les partitions et qui feront une simulation in vivo le premier week-end de septembre afin, sur le terrain, de guider les groupes de choristes selon leur voix : François Hiffler, Margot Videcoq, Anne Lenglet, Jean-Baptiste Veyret-Logerias, Roland Zimmermann et moi. Catherine Simonpietri dirigera cinquante chanteurs de l'ensemble Sequenza 9.3 et le chœur d'adultes du Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve : ils auront quatre répétitions dès juin à Aubervilliers.

Imaginez-vous une sorte de narration dans la façon dont les chansons peuvent se répondre ?

Pascale Murtin : Tout dépend du parc ou du domaine : son étendue, son relief, les cachettes qu'il permet, les surprises qu'il promet. « Les oignons reviennent avec le printemps » se retrouve souvent en coda. L'ordre est géographico-stratégique : « la cerise et le gâteau » de 25 secondes sera bienvenue disloquée en quatuors tandis que « comme la nuit est un drap » d'1mn25 rassemblera les forces en grand ensemble symphonique.

Comment le spectacle va-t-il s'adapter à chaque parc ?

Pascale Murtin : Il y aura trois parcs pour trois dimanches : le parc du Sausset à Villepinte le 20 septembre, le parc de La Villette le 27 septembre, le quartier de la Maladrerie à Aubervilliers le 11 octobre et les Buttes Chaumont le 18 octobre. L'ordre des chansons et la répartition des voix par groupes variables (duos, quatuor, sextuor, ensemble) seront fonction du parc, de ses buttes et creux, son étendue, ses buissons, ses forêts, ses terres-battues, esplanades, plages ou rives. Le parc du Sausset est immense et sur plusieurs communes et hectares mais s'offre directement à la sortie du RER B comme un terrain sauvage à travers lequel nous guiderons les promeneurs par la voix ; le parc de la Villette d'apparence plate est riche en recoins inconnus, retraites inattendues ; quant à la Maladrerie, verte de jardins suspendus brutalistes, elle multiplie placettes où pousser la chansonnette.

Quels comportements observez-vous chez les spectateurs ?

Pascale Murtin : Le premier Éparpiller dans le parc de Nanterre-Amandiers, en mai 2018, était assez linéaire, une chanson après l'autre, le long d'une allée, avec à mi-temps de petits concerts aux programmes différents mais simultanés dans les bosquets. À l'inverse, le dernier (à Hendaye, dans le cadre du festival 2D2H en 2018) offrait quatre trajets distincts pour couvrir le vaste domaine d'Abbadia sur la côte basque avec une succession de chansons, un rendez-vous commun au milieu, un dernier conclusif et choral ; les auditeurs en tenue de randonnée et équipés pour la pluie étaient libres de se diriger à l'ouïe ou à la vue.

Est-ce pour vous une façon d'inviter le spectateur à se réapproprier et regarder différemment un environnement quotidien, presque banal ?

Pascale Murtin : Le cadre naturel, la nature environnante, n'est pas notre quotidien ni la banalité notre pain : se promener en

BIOGRAPHIE

chantant et en groupe est exceptionnel pour un adulte normal. Inviter à regarder est effectivement une motivation : serait-ce constater que le réel dépasse la fiction ? Vice-versa ; incroyable, le décor est réel, les chanteurs vivants, qu'on entend, véritables et vrais, qu'on pourrait toucher. Les rengaines sont simples, entraînantes et ne donnent pas forcément envie de bouger mais plutôt de se déplacer pour aller voir plus loin si les paroles sont les mêmes, les chansons différentes, les refrains variés.

« au train où vont les locos
les loco les locomotives
faut les mots « locomotiver » »

Considérez-vous que ce travail a une dimension politique ?

Pascale Murtin : Quant à la dimension politique, comprise comme l'organisation de la société, Éparpiller est une dissémination organisée de plus de cinquante choristes chantant dans la nature pour un public non captif voire indiscipliné.

« vous lûtes et lisez, éliez, Élisée, domicile à l'Élysée »

Vous chérissez « une méconnaissance quasi-totale du théâtre, de la danse et de la musique » pour imaginer vos spectacles.

Est-il difficile, au fil du temps et des expériences, de garder intacte cette méconnaissance ?

Pascale Murtin : Un clou chasse l'autre. Malgré les 38 ans de pratique nous ne connaissons aucun tour de magie pour ensorceler l'audience. Et comme nous ne sommes pas encore lassés des questions que l'on pose, même si elles semblent toujours les mêmes, nous ne nous ennuyons pas.

« la cerise et le gâteau
la confiture et le cochon
le rose et le blanc cassé
deux fois trois mariages sans raison
la rose et le banc cassé
la marmelade et le porc laqué
la fraise (le rosé)
et le nez d'un voisin »

Bras gauche de GRAND MAGASIN, fondé en 1982 avec François Hiffler, **Pascale Murtin** écrit depuis longtemps des chansons qu'elle bégaie gaiement en solo, avec sa guitare, ou à plusieurs voix avec amies et amis. Pour Éparpiller, elle augmente ambitieusement l'effectif afin de multiplier les échos et gagner du terrain.

Propos recueillis par Vincent Théval, avril 2020



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
festival-automne.com

Visuel de couverture :

Sammy Baloji, *Ekibondo Court revisited*

Photomontage de l'installation (fresque) pour l'exposition *Congo Art Works*, Palais des Beaux-Arts (BOZAR), Bruxelles, 7 octobre 2016 – 22 janvier 2017 en collaboration avec l'Africa Museum.

Design et production : Orfée Grandhomme & Ismaël Bennani pour Sammy Baloji / Twenty Nine Studio